

Appel à communication

22^{ÈMES} CARREFOURS D'HISTOIRE DU SPORT
18-20 novembre 2026

LE SPORT, UNE RELIGION MODERNE ? LES RELIGIONS ET LE SPORT

Dans son ouvrage posthume majeur, *Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien* (1949), Marc Bloch soulignait que « l'histoire est une science qui a besoin de temps : le temps de la recherche, le temps de la réflexion, le temps de l'écriture ». Cette observation résonne particulièrement à notre époque, où la pression exercée sur les chercheurs pour rendre compte de leurs travaux est omniprésente, comme en témoignent les appels à communication pour des colloques scientifiques, souvent diffusés quelques semaines seulement avant l'événement.

Conscients de cette contrainte et soucieux de répondre aux besoins exprimés par nos collègues, nous avons fait le choix, pour l'organisation des 22^{èmes} Carrefours d'histoire du sport, de prendre le contrepied de cette tendance. Afin de favoriser une réflexion et une recherche approfondies, cet appel à communication est diffusé plus d'un an et demi avant la tenue de l'événement. Nous souhaitons ainsi offrir aux enseignants-chercheurs, doctorants et étudiants le temps nécessaire pour mener à bien leurs travaux et contribuer de manière significative à nos échanges.



Photo : Hakoah Vienne

Projet scientifique

« La première caractéristique essentielle de l'olympisme ancien aussi bien que de l'olympisme moderne, c'est d'être une religion. En ciselant son corps par l'exercice comme le fait un sculpteur d'une statue, l'athlète antique "honorait les dieux". En faisant de même, l'athlète moderne exalte sa patrie, sa race, son drapeau. J'estime donc avoir eu raison de restaurer dès le principe, autour de l'olympisme rénové, un sentiment religieux transformé et agrandi par l'Internationalisme et la Démocratie qui distinguent les temps actuels, mais le même pourtant qui conduisait les jeunes Hellènes ambitieux du triomphe de leurs muscles au pied des autels de Zeus¹ ».

En rénovant les Jeux olympiques tout en créant le concept d'olympisme, Pierre de Coubertin envisage le sport comme une religion moderne à travers l'exaltation de valeurs, la création de communautés, le culte des héros et des mises en scène spectaculaires. Il promeut la défense de valeurs morales et religieuses fondées sur l'élitisme et l'humanisme, tout en tissant un lien entre les Jeux olympiques modernes et les multiples jeux antiques (jeux d'Olympie, jeux pythiques, jeux de Némée, jeux isthmiques, jeux d'Athènes), dont les pratiques étaient alors intégrées à la vie religieuse hellénique.

L'héritage de cette vision sacralisée du sport imprègne les sociétés modernes. Dans son ouvrage de référence sur la nature des sports modernes, Allen Guttmann affirme que si le sport s'est progressivement sécularisé, rompant avec des origines religieuses pour devenir une activité autonome, bureaucratisée et rationalisée, il conserve aussi certains traits empruntés aux pratiques religieuses (passion, rituels, mythes...)².

Cette double-dynamique, entre sécularisation et persistance de traits religieux, invite à interroger plus largement le rapport entre sport(s) et religion(s). D'un côté, le sport véritable « religion moderne », offre en lui-même un cadre symbolique et des rituels qui structurent la vie collective. D'un autre côté, les différentes religions établies n'ont cessé de dialoguer, d'adopter ou de résister aux valeurs sportives, donnant lieu à des débats et prises de position parfois passionnés. L'actualité récente met en évidence ces enjeux. Le colloque organisé par le Vatican en mai 2024 sur la « synodalité sportive » avant les Jeux olympiques de Paris³, ou encore les débats autour de la place des symboles religieux dans les événements sportifs⁴, soulignent la nécessité d'approfondir et d'historiciser ces questions.

Ce colloque vise à explorer la richesse des interactions entre sport et religion, à travers deux axes de réflexion.

Axe 1 : Le sport, une religion moderne

Ce premier axe interroge les parallèles et les continuités entre le sport et la religion en tant que phénomènes sociaux et culturels. Le sport est en effet souvent assimilé à une nouvelle religion ou à une « religion laïque » dans un monde contemporain marqué à la fois par le déclin des pratiques religieuses dans certains pays (en Europe notamment) et par des conflits religieux majeurs. L'analogie entre l'olympisme, le sport et la religion a, certes, déjà fait l'objet de multiples publications⁵, mais les recherches récentes montrent toute la vitalité de cette thématique et l'intérêt de poursuivre ces travaux⁶.

Les contributions s'attacheront à explorer les thèmes suivants :

- **Le sport, une religion du progrès** : Comment Pierre de Coubertin et d'autres penseurs ont-ils conçu le sport comme un vecteur de transformation sociale, éthique et morale ?
- **Le sport, espace de lien social** : les événements sportifs peuvent-ils être analysés comme des rituels communautaires, créant à la fois de la communion et du communautarisme ?
- **Les héros sportifs et les spectacles sportifs** : Quelles sont les similitudes entre le culte des héros sportifs modernes et les figures divines des religions ? Comment les grands spectacles sportifs structurent-ils des célébrations collectives ?

- **Rôle des médias** : Comment les médias ont-ils participé à la construction d'une religion du sport ?
- **Un nouvel opium du peuple ?** Dans quelle mesure les thèses critiques, comme celles de Jean-Marie Brohm, permettent-elles d'analyser le sport comme un dispositif de contrôle social et d'évasion ?

Axe 2 : Les religions et le sport

Ce second axe s'intéresse aux relations que les religions ont entretenu avec le sport depuis la fin du XIX^{ème} siècle. Si le sport est souvent perçu comme laïque, son émergence a été influencée par des modèles éducatifs et des valeurs propres à certaines traditions religieuses. Cette thématique était, en partie, l'objet des 10^{èmes} Carrefours d'Histoire du sport qui ont eu lieu à l'ILEPS de Cergy-Pontoise en novembre 2002 sous le titre « Sports, éducation physique et mouvements affinitaires au XX^{ème} siècle » ; et la publication des actes a permis d'approfondir les connaissances sur les mouvements protestants ou catholiques⁷. D'autres travaux ont été menés sur les mouvements sportifs chrétiens et juifs⁸, tandis que les études manquent sur les relations entre le sport et l'Islam, l'Hindouisme ou le Bouddhisme.

Les 22^{èmes} Carrefours d'histoire du sport ont pour ambition d'approfondir ces recherches et les communications pourront porter sur les thèmes suivants :

- **Modèles éducatifs et valeurs religieuses** : Comment les différentes confessions (catholique, protestante, juive, musulmane, hindoue, etc.) ont-elles adopté ou adapté les pratiques sportives pour transmettre leurs propres valeurs ?
- **Manifestations religieuses dans l'arène sportive** : Quelle est la place des symboles, rituels ou pratiques religieuses dans les événements sportifs internationaux ?
- **Champions sportifs et religion** : En quoi la religion influence-t-elle les carrières et les pratiques des sportifs de haut niveau ? Quels rôles jouent les rituels personnels et collectifs ?
- **Conflits religieux dans le sport** : Comment les tensions entre différentes confessions s'expriment-elles dans les pratiques sportives ? Quels sont les enjeux géopolitiques et culturels associés ?
- **Femmes, religions et pratiques sportives** : Quelles contraintes ou opportunités les traditions religieuses offrent-elles aux sportives dans différents contextes ?

Axe 3 : Éducation physique scolaire, conceptions, religions et laïcité

Le sport, en tant que pratique culturelle, n'est pas le seul domaine interrogé par les religions. Les systèmes d'éducation scolaires le sont tout autant. Ce troisième axe a pour ambition d'étudier les relations entre éducation physique scolaire, religion(s) et laïcité. Les travaux portant sur l'histoire de l'éducation physique et le sport scolaire dans les écoles privées (sous contrat ou hors contrat) ont ici toute leur place, comme ceux abordant les questions des origines religieuses (ou non) de certaines valeurs et conceptions morales organisant le système scolaire public. L'étude des fondements des représentations du corps et de l'individu à former, entre religion et sciences, serait tout aussi pertinente. À cette fin, il serait intéressant de réinterroger les racines des méthodes d'éducation physique développées tout au long du XX^{ème} siècle et les valeurs qui les organisent. La question du passage du dualisme au monisme aurait, par exemple, ici toute sa place. Une réflexion selon l'angle du genre pourrait, de la même façon, être très riche.

Les contributions s'attacheront à explorer les thèmes suivants :

- **Éducation des corps, valeurs, citoyenneté, laïcité** : le « corps républicain » formé par l'école se construit-il en opposition ou en continuité avec les modèles hérités des traditions religieuses ? Comment les mouvements de jeunesse (scoutisme, patronages laïques ou confessionnels) et le monde associatif ont-ils complété ou concurrencé l'institution scolaire dans la formation morale et physique des jeunes ? Dans quelle mesure la laïcité façonne-t-elle une éthique corporelle spécifique (rapport à l'autre, mixité, maîtrise de soi) ?
- **L'histoire de l'éducation physique dans les écoles privées sous contrat ou hors contrat** : quels modèles d'éducation des corps sont plébiscités ? Quelles différences avec les écoles publiques jusqu'à la loi Debré (1959) ? Comment l'éducation physique est-elle repensée après la loi Debré ? Comment les enseignants d'éducation physique recrutés dans les écoles privées sont-ils formés ?
- **L'histoire du sport scolaire dans les écoles privées sous contrat ou hors contrat en France** : comment le sport scolaire est-il organisé par l'UGSEL ? Quelles valeurs, quels modèles éducatifs sont plébiscités ?
- **Les concepteurs de l'éducation physique, les religions et la morale laïque** : les valeurs religieuses imprègnent-elles, consciemment ou non, les méthodes d'éducation corporelles construites au cours du XX^{ème} siècle ? Dans quelles mesures les valeurs éducatives issues du catholicisme et du protestantisme (obéissance, humilité, initiative, responsabilité...) ont-elles été intégrées, parfois inconsciemment, dans les programmes éducatifs sécularisés ?
- **La science comme nouvelle justification** : L'avènement des sciences de l'éducation physique et du sport a-t-il réellement effacé la référence religieuse, ou a-t-il servi à valider scientifiquement des injonctions morales préexistantes sur le corps (ascétisme, lutte contre l'oisiveté, pureté) ?
- **Permanences institutionnelles et techniques** : en s'appuyant sur l'histoire des fédérations affinitaires, comment peut-on retracer la diffusion de valeurs, de gestes et de méthodes vers le monde scolaire ?

¹Pierre de Coubertin, *Les Assises philosophique de l'Olympisme moderne*, Message radiodiffusé de Berlin le 4 août 1935.

²Allen Guttmann, *Du rituel au record : la nature des sports modernes*, Thierry Terret (trad.), [1^{ère} éd. : 1978], Paris, L'Harmattan, 2006.

³<https://www.vaticannews.va/fr/vatican/news/2024-05/un-exercice-de-synodalite-sportive-un-colloque-l-eglise-sport.html>

⁴Le gouvernement français a par exemple publié en mai 2019 un guide Laïcité et fait religieux dans le champ du sport : mieux vivre ensemble .

⁵Jean Saint-Martin, « La naissance du sport ou le ramasse-mythes des temps modernes (1888-2000) », dans Michaël Attali, *Le sport et ses valeurs*, Paris, La Dispute, 2004, p. 19-65.

⁶Jean-Marie Brohm, « La religion athlétique de Coubertin, admirateur de l'olympisme nazi », *Pouvoirs*, vol. 189, no 2, 2024, p. 61-71 ; Paul Dietschy (dir.), « Les religions du football », numéro spécial de la revue *Football(s), Histoire, culture, économie, société*, 2024.

⁷Laurence Munoz, « La fédération des patronages : lien institutionnel entre le sport et le catholicisme en France (1898-2000) », dans Pierre-Alban Lebecqz, *Sport, éducation physique et mouvements affinitaires au XX^e siècle*. Tome 2 : valeurs affinitaires et sociabilité, Paris, L'Harmattan, 2004, p. 49-61 ; Thierry Terret, « Le rôle des Young Men's Christian Associations (YMCA) dans la diffusion du sport en France pendant la Première Guerre mondiale », dans Pierre-Alban Lebecqz, *Sport, éducation physique et mouvements affinitaires au XX^e siècle*. Tome 1 : Les pratiques affinitaires, Paris, L'Harmattan, 2004, p. 27-56.

⁸Danielle Delmaire, « Les mouvements de jeunesse juifs en France, 1919-1939 », dans Gérard Cholvy, *Mouvements de jeunesse chrétiens et juifs : sociabilité juvénile dans un cadre européen, 1799-1968*, Paris, Cerf, 1985, p. 313-330 ; Étienne Pénard, Doriane Gomet et Michaël Attali, « Les activités physiques et sportives dans les institutions juives françaises durant l'Entre-deux-guerres (1918-1939) : un éclectisme de pratiques et d'objectifs », *Sport History Review*, vol. 52, no 1, 2021, p. 90-108.

Propositions de communications

Les propositions de communication (500 mots environ) doivent être envoyées par courrier électronique aux organisateurs **avant le 30 avril 2026**. Les résumés doivent préciser l'axe retenu, les sources utilisées, la problématique et les principaux résultats. Les références bibliographiques seront limitées à cinq et placées en notes de bas de page. Une présentation succincte de l'auteur·rice doit apparaître en amont du résumé.

Étienne Pénard (epenard@uco.fr) et Doriane Gomet (dgomet@uco.fr)

APCoSS UCO-IFEPSA - 49 Rue des Perrins, 49130 Les Ponts-de-Cé, France

Conditions d'accueil

Les Carrefours d'histoire du sport se tiendront à l'UCO-IFEPSA à Angers – Les-Ponts-de-Cé. L'Institut est accessible en transports en commun (gare d'Angers, bus). Les communications auront lieu dans les amphithéâtres de l'institut.

Sous réserve de l'acceptation des participant·e·s, les journées seront filmées. Les vidéos seront disponibles sur le site de l'IFEPSA.

Valorisation scientifique

Ce colloque donnera lieu à une publication scientifique à paraître soit dans une revue francophone soit sous forme d'ouvrage collectif.

Comité d'organisation

Christophe Angot, Maître de conférences, UCO-IFEPSA

Doriane Gomet, Maîtresse de conférences, UCO-IFEPSA, Université de Rennes 2

Bénédicte Noury, Professeure des universités, UCO-IFEPSA

Étienne Pénard, Maître de conférences, UCO-IFEPSA, Université de Rennes 2

Arnaud Sébilleau, Maître de conférences-HDR, UCO-IFEPSA

Comité scientifique

Michaël Attali, Professeur des universités, Université de Rennes 2

Thomas Bauer, Professeur des universités, Université de Limoges

Natalia Bazoge, Maîtresse de conférences, Université Grenoble Alpes

Lise Cardin, Maîtresse de conférences, Université de Strasbourg

Olivier Chovaux, Professeur des universités, Université d'Artois

Yohann Fortune, Maître de conférences HDR, Université de Rennes 2

Doriane Gomet, Maîtresse de conférences, UCO-IFEPSA

Fabien Groeninger, Maître de conférences, Université de Montpellier

Laurence Munoz, Maîtresse de conférences, Université du littoral Côte d'Opale

Lionel Pabion, Maître de conférences, Université de Rennes 2

Étienne Pénard, Maître de conférences, UCO-IFEPSA

Jean-Nicolas Renaud, Maître de conférences-HDR, ENS Rennes

Jean Saint-Martin, Professeur des universités, Université de Strasbourg